

L'ADJECTIF QUALIFICATIF ET SON ACCORD DANS LES LANGUES SENOUFU

Kanabein Oumar YEO

Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire

cotedivoirerenouveau@gmail.com

Résumé : Dans les langues sénoufo¹, l'adjectif qualificatif en tant que tel est un attribut du sujet. Selon les langues, l'on observe entre l'adjectif et le nom qu'il qualifie, des cas d'accord en genre et en nombre (accord total), des cas d'accord en genre ou en nombre (accord partiel), des cas de non-accord, et un cas (cas hybride) où l'on retrouve à la fois selon l'adjectif, un accord total, un accord partiel, ou un non-accord. A l'analyse des langues comme le nyarafolo et le tagbana illustrent la phase initiale de l'accord entre l'adjectif qualificatif et le nom : c'est l'accord total. D'autres langues telles que le djimini et le nafanan illustrent la phase transitionnelle du processus d'affranchissement de l'accord : c'est l'accord est partiel. La phase finale dudit processus est illustrée par le nafara et le palaka qui ne marquent plus d'accord entre l'adjectif et le nom. En définitive, la tendance à l'affranchissent des schèmes d'accord entre l'adjectif et le nom semble être le sort de celui-ci dans les langues sénoufo.

Mots-clés : adjectif qualificatif, attribut du sujet, (non)accord, genre, nombre.

Abstract : In senoufo languages, the adjective functions as an attribute of the subject. According to the language, it is observed on the one hand, with regard to the adjective and the noun its qualifies, a full agreement in number and gender, a partial agreement in number or a non-agreement; and a case (hybrid case) where there is both, depending on the adjective, a full agreement, a partial agreement and, or a non-agreement. When analysing languages, like nyarafolo and tagbana it can be observed that these languages illustrate the initial phase of a total agreement between the adjective and the noun. Languages like djimini and Nafannan, however, are illustrative of a transitional phase of the agreement schema, manifested by a partial agreement. Nafara and palaka languages, which illustrate a final phase of the process of agreement, do not show any agreement between the adjective and the noun. It can be postulated on this basis that the non-agreement tendency between the adjective and the noun is likely to generalize in senoufo languages.

Key-words: adjective, attribute, gender, agreement, non-agreement

¹ Sénoufo, c'est un terme générique qui désigne un sous-groupe de langues. A ce propos, Rongier (1996, p. 5) écrit: « ...ce sont de nombreux parlars sénoufo parfois si éloignés les uns des autres que les sénoufo eux-mêmes ne se comprennent pas ». Ce travail porte sur le le nyarafolo, le djimini, le palaka, le tagbana, le nafanan et le nafara, des langues sénoufo du nord de la Côte d'Ivoire. YEO (2012)

Introduction

Les adjectifs qualificatifs se définissent comme des termes qui servent à préciser la manière d'être de quelque chose ou de quelqu'un, la qualité ou le défaut, ou encore l'aspect d'un être, d'un objet, d'une abstraction. On les définit aussi comme la qualité objective ou subjective d'une chose ou d'un être. Dans la littérature linguistique africaniste, c'est l'une des catégories grammaticales la moins étudiée. Même si on peut mentionner, à titre indicatif, les études de P. Roulon-Doko (1994) intitulées « *l'expression de la qualification en gbaya* » et celles de D. Creissels (2002) dénommées « *Adjectifs et adverbes dans les langues subsahariennes* » qui ont apportées des éléments d'analyses sur la notion de qualification et d'adjectif qualificatif dans les langues africaines ; force est de reconnaître que la question des adjectifs qualificatifs dans les langues africaines reste encore problématique.

L'objectif de cette étude relative à un groupe de langues sénoufo est de trois ordres. Le premier vise à démontrer l'existence d'adjectifs qualificatifs dans les langues sénoufo. Le second consiste à relever les schèmes d'accord possible de ceux-ci avec les noms qu'ils qualifient. Le dernier se résume en une analyse comparative. Autrement dit, il s'agit de répondre au questionnement suivant : existe-t-il, des adjectifs qualificatifs dans les langues sénoufo ? Y a-t-il, un schème d'accord entre ceux-ci et les noms qualifiés ? Comment se manifeste l'accord de l'adjectif dans les langues étudiées ? Qu'est ce qui explique variation des types d'accord notés dans l'étude ?

Pour conduire cette étude, nous nous appuyons sur un double cadre théorique : la théorie fonctionnelle et la théorie comparative. La première soutiendra l'étude des faits morphologiques et syntaxiques relevés dans chaque langue, tandis que la seconde permettra de faire de l'analyse comparative entre les langues sénoufo que sont : le nafara, la nyarafolo, le palaka, le tagbana, le djimini et le nafanan. Au niveau méthodologique, les données de l'étude sont issues d'une enquête de terrain réalisée, entre juin et juillet de l'an 2013, à Abidjan (sud), à Ferkéssédougou (nord) et à Soko (nord-est) un village de Bondoukou en Côte d'Ivoire. Ainsi, pour lever l'amalgame qui est fait entre la catégorie des adjectifs qualificatifs et celle des verbes d'état et apporter la preuve de l'existence des adjectifs dans ce groupe de langues, nous allons, dans un premier temps, montrer la distinction entre adjectifs qualificatifs et verbes d'état. Nous présenterons, ensuite, l'adjectif qualificatif en tant qu'épithète, puis en tant qu'attribut ; avant d'examiner dans une étude comparative, l'accord entre l'adjectif qualificatif en tant qu'attribut du sujet et le nom qu'il qualifie. In fine, nous proposerons une explication historico-comparative du comportement du schème d'accord de l'adjectif qualificatif dans les différentes langues étudiées.

1. Distinction entre verbe et adjectif qualificatif en sénoufo

Bien qu'étant tous deux (adjectif qualificatif et verbe d'état) des qualifiants ou des qualificateurs, il existe des caractéristiques morphologiques et syntaxiques propres à chaque catégorie de mots.

1.1 Présentation des verbes d'état

À l'instar des autres verbes, les verbes d'état sont conditionnés morphologiquement l'aspect (accompli ou inaccompli) d'emploi. Ils ne peuvent avoir que trois formes possibles : celle de l'infinitif (Inf.), celle de l'accompli (Acc.) et celle de l'inaccompli (Inac.) Yéo (2016, p.202). Soit les exemples du tableau (I) :

Verbes d'état				
Inf.	Acc.	Glose	Inac.	Glose
bi n̄ɛ́níɛ	n̄ɛ́níɛ	<i>rougir</i>	n̄ɛ́nígi	<i>devenir rouge</i>
bi wù̀	wù̀	<i>être noir</i>	worigi	<i>devenir noir</i>
bi filige	filige	<i>être blanc</i>	filigi	<i>devenir blanc</i>
bi t̄ni	t̄ni	<i>être long</i>	t̄nígi	<i>devenir long</i>
bi weri	weri	<i>être court</i>	werigi	<i>devenir court</i>
bi carí	carí	<i>être petit</i>	carígi	<i>devenir petit</i>
bi kpɔ́ɔ	kpɔ́ɔ	<i>être gros</i>	kpɔ́ɔgi	<i>devenir gros</i>
bi t̄óléʔɛ	t̄óléʔɛ	<i>être laid</i>	t̄óleegi	<i>devenir laid</i>
bi pē	pē	<i>être méchant</i>	pēegi	<i>devenir méchant</i>

Tableau illustratif des verbes d'état en nafara (I)

Comme on peut l'observer dans le tableau (I), la forme de l'infinitif en nafara est une forme « composée » car étant composée de la particule infinitive bi et de la forme verbale de l'accompli. Si l'on observe bien, nous notons que la forme verbale de l'infinitif s'obtient en ajoutant la particule bi à la forme de l'accompli. Inversement, la forme verbale de l'accompli s'obtient en ôtant la particule infinitive bi à la forme verbale de l'infinitif. C'est ce qui fonde à dire que c'est la forme de l'accompli qui est la forme de base dans les verbes sénoufo Yéo (2016, p.203).

1.2 Présentation des adjectifs qualificatifs

Si tout comme le nom, l'adjectif qualificatif est pourvu d'un suffixe de classe dans l'énoncé, il en est dépourvu au plan lexical. Cette spécificité de l'adjectif qualificatif dans les langues Gur (dont fait partie les langues sénoufo) a été mentionnée par A. Delplanque (1996, p. 64) : « En ce qui concerne la

qualification, l'adjectif est dépourvu de classificateur propre au plan lexical... ». En effet, en contexte isolé, les adjectifs qualificatifs seront marqués comme des bases adjectivales sans suffixe. Soit le tableau illustratif (II) suivant:

(2)

Base des adjectifs qualificatifs	Glose
ca-	<i>bon, beau</i>
fɔ-	<i>nouveau</i>
weri-	<i>court</i>
carí-	<i>petit</i>
ɲii-	<i>rouge</i>
wúɔ-	<i>noir</i>
fii-	<i>blanc</i>
kpɔɔ-	<i>gros</i>

Tableau illustrative des bases lexicales de quelques adjectifs qualificatifs (II)

-Pourquoi au plan lexical les bases adjectivales soient dépourvues de suffixe ? En effet, une base adjectivale ne devient adjectif qualificatif au sens propre du terme que lorsqu'elle est dotée d'un suffixe adjectival. Or, le suffixe d'un adjectif qualificatif est fonction de celui du nom qu'il qualifie. En clair, une base adjectivale donnée est susceptible, selon le contexte d'emploi, de prendre tous les suffixes de classe possibles. Ainsi, dans un énoncé donné, le suffixe de l'adjectif qualificatif est conditionné par la classe nominale (et/ou le genre) et le nombre du nom qualifié.

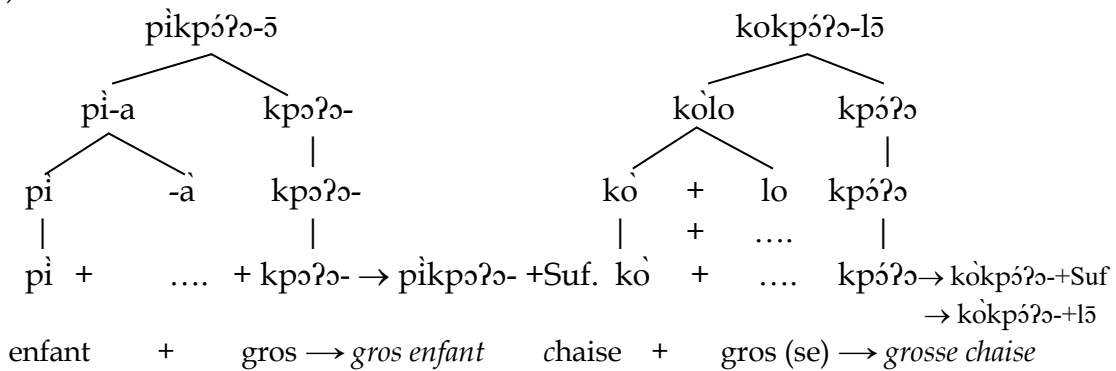
2. Des adjectifs qualificatifs épithètes dans les composés nominaux ?

Dans les langues sénoufo, les bases des adjectifs qualificatifs éléments constitutifs de certains noms composés sont souvent analysées comme des épithètes.

2.1. A propos des adjectifs qualificatifs dans les compositions nominales

Dans les langues sénoufo, certains composés nominaux contiennent en leur sein des « adjectifs qualificatifs ». A ce propos, K. O. Yéo (2012, p. 324) écrit : « Le nyarafolo révèle des syntagmes nominaux composés de type N-Adj., où une base nominale est juxtaposée à un adjectif qui porte le suffixe du nom composé. »

(3)



Nous constatons qu'en nafara, en associant respectivement les noms : [pì-a] « enfant » nom singulier de classe 1 et [kò-lo] « chaise » nom singulier de classe 3, à la base adjectivale [kpóʔɔ] nous obtenons les noms composés respectifs : [pìkpóʔɔ] « gros enfant » et [kokpóʔɔ-lḡ] « grosse chaise ». Ici, dans les noms composés obtenus, c'est bien la base de l'adjectif qualificatif qui porte le suffixe des noms composés obtenus ; en l'occurrence les variantes suffixales [-ḡ] (classe 1) et [-lḡ] (classe 3). Analysant une telle composition, Yéo (Op. cit) écrit : « Une analyse sémantique des composés de séquence N-Adj., laisse apparaître que N est l'élément qualifié ou spécifié et que Adj. est l'élément qualificateur ou spécificateur ». Il importe de faire plusieurs remarques quant à cette analyse. 1) L'élément qualificateur ou spécificateur n'est pas un adjectif qualificatif mais plutôt une base adjectivale. 2) L'élément qualifié ou spécifié est une base nominale et non un nom. 3) Les deux éléments ne sont pas seulement juxtaposés mais aussi composés. Bien que formé de parties diverses, nous obtenons un tout, un nouveau mot qui est un nom composé.

2.2 Adjectif qualificatif et forme amalgamée de type épithétique

Ce type de composés nominaux sont dits épithétiques à cause de la fonction épithète de la base de l'adjectif qualificatif. C'est ce que relève dans son étude du Kar, M. Wichser (1994, p. 138): « Pour les noms à formes amalgamées, nous avons ensuite fait ressortir la base nominale à l'aide d'un nom composé de type épithétique ». L'exemple nafara en (), illustre assez bien l'amalgame qui peut survenir quant à l'interprétation de ce genre de composés nominaux. Si, les composés obtenus « gros enfant » et « grosse chaise », laissent entrevoir d'un point de vue sémantique la qualification des noms « enfant » et « chaise », il n'en demeure pas moins qu'ils désignent quelqu'un ou quelque chose. De plus, d'un point de vue syntaxique, il n'est pas possible que ce type de nom composé soit perçu comme un syntagme épithétique car si telle était le cas, nous aurions eu deux éléments distincts (nom et adjectif) et juxtaposés. Or, au plan morphologique, nous avons affaire à un seul nom composé constitué d'un radical complexe (une base nominale + une base adjectivale) et d'un suffixe nominal. Si un tel nom composé n'est pas à confondre avec un syntagme

épithétique, il est inexact de le qualifier d'épithète, quand il s'agit d'une base adjectivale dans une composition nominale. Force est donc, d'admettre qu'il n'existe pas d'adjectif épithète dans les langues sénoufo.

3. Langues sénoufo : langues à classes et à genres nominaux

Classées parmi les langues dites à classes nominales, les langues sénoufo appartiennent au groupe Gur. Pour justifier nos propos, lisons A. Delplanque :

Un certain nombre de langues gur se comportent comme de véritables langues à classes, dans la mesure où le concept de "classe" peut y être défini comme un phénomène d'accord affectant toutes les catégories nominales: les pronoms substitutifs, les pronoms déterminatifs et l'adjectif. Autrement dit, l'accord intervient aussi bien au niveau de l'énoncé (accord du verbe avec le sujet) qu'au niveau du syntagme (accord de l'expansion avec le noyau). C'est le cas du groupe sénoufo, du groupe gurunsi, des langues gourma, mais aussi du sous-groupe cirma- curama-dogosé ».

A. Delplanque (1996, p. 63)

4. Accord de l'adjectif qualificatif en fonction attribut du sujet

À ce stade de notre étude, il importe de relever la différence entre classe nominale et genre nominal. Bien que ces deux notions puissent désigner la même chose, il existe une distinction entre elles. Les classes nominales se manifestent uniquement au niveau morphologique, en l'occurrence par les suffixes nominaux ou classificateurs nominaux. Quant aux genres nominaux, ils se manifestent au niveau sémantique et syntaxique. Ainsi, du point de vue sémantique, des noms ayant les mêmes suffixes ou classificateurs nominaux auront toujours le même pronom anaphorique. Autrement dit, il existe un schème d'accord entre le nom et son pronom. Au plan syntaxique, on observe des schèmes d'accord entre le nom et son déterminant, son adjectif etc. Par l'exemple du nafanan, Yéo (2012, p.159) démontre la différence entre classe et genre. En effet, si le nafanan atteste cinq classes nominales, elle ne connaît en revanche que deux genres nominaux fondés sur les traits sémantiques : +animé et -animé. Voir le tableau (III) ci-dessous :

	GI		GII		
	[+Animés]		[- Animés]		
Genre nafanan	Comptables		Comptables	Non-comptables	
Nombre	Sg	Pl	Sg	Pl

Tableau des genres nominaux du nafanan (III)

Contrairement au nafanan, dans les autres langues objet de l'étude, il existe une stricte coïncidence entre les classes et les genres. C'est la conclusion à laquelle arrive Yéo (2013, p. 81) quand il écrit : « En résumé, dans la plupart des langues sénoufo, l'on dénombre entre trois et cinq classes nominales, avec une coïncidence entre les classes nominales et les genres nominaux (Genre = Classe) ». Voir le tableau (IV)

Genres	G _I		G _{II}		G _{III}		G _{IV}		G _V	
	Comptables		Comptables		Comptables		Non comptables			
	[+Animés]		[+ Animés] / [-Animés]				[-Animés]			
	Humains		Grands		Petits		Objets de masse		Objets liquides	
Nombre	Sg.	Pl.	Sg.	Pl.	Sg.	Pl.	

Tableau des genres des cinq autres langues objets de l'étude (IV)

S'il y a accord entre l'adjectif qualificatif et le nom qualifié, cet accord sera fonction du genre et/ou du nombre de celui-ci. Les nos propos de Delplanque corroborent bien nos dires : « En ce qui concerne la qualification, l'adjectif est dépourvu de classificateur propre au plan lexical, mais prend dans le discours le genre du nom qualifié, au singulier et au pluriel. » A. Delplanque (1996, p. 64). Dans la suite de cette étude, nous n'utiliserons que la notions de genres nominaux qui seront affectés d'un chiffre romain. Ainsi, aurons-nous le genre I, le genre II, le genre III, genre IV et le genre V que nous symboliserons respectivement G_I, G_{II}, G_{III}, G_{IV} et G_V. Quant au nombre des noms dénombrables, le singulier et pluriel seront respectivement symbolisés par Sg et Pl.

4.1 Les schèmes d'accord de l'adjectif qualificatif en nafara

En nafara, il n'existe pas de schème d'accord entre les adjectifs qualificatifs et les noms qu'ils déterminent. L'adjectif qualificatif est invariable quel que soit le genre nominal et le nombre (singulier ou pluriel) du nom qualifié. Considérons les exemples (4) à (11) dans le tableau (V) ci- dessous:

G _I	(4)	Singulier	càw mà wūḵ/pēnīgē/cārí
		Traduction	<i>La femme est noire /claire /petite.</i>
G _{II}	(5)	Pluriel	càbēli mà wūḵ/pēnīgē/cārí
		Traduction	<i>Les femmes sont noires /claires /petites.</i>
G _{II}	(6)	Singulier	tiiḡ mà wūḵ/pēnīgē/cārí
		Traduction	<i>L'arbre est noire /rouge /petite.</i>
	(7)	Pluriel	tiiy mà wūḵ/pēnīgē/cārí
		Traduction	<i>Les arbres sont noires /rouges /petites.</i>
	(8)	Singulier	cāḥ mà wūḵ/pēnīgē/cārí

G _{III}		Traduction	<i>Laalebasse est noire / rouge / petite.</i>
	(9)	Pluriel	cāgēli m̀à wūᵔ/ᵔēnīgē/cārí
G _{IV}		Traduction	<i>Les alebasses sont noires /rouges /petites.</i>
	(10)	kār̀ m̀à wūᵔ/ᵔēnīgē/cārí
G _V		Traduction	<i>La viande est noire / rouge /petite.</i>
	(11)	súm̀ m̀à wūᵔ/ᵔēnīgē/cārí
		Traduction	<i>L'huile est noire /rouge /petite.</i>

Nous avons quel que soit le genre (G_{II}, G_{III}, ...G_V) ou le nombre (Sg. ou Pl.) du nom qualifié, nous notons que les adjectifs [wūᵔ] « noir », [ᵔēnīgē] « rouge », et [cārí] « petit » restent invariables. Néanmoins, nous relevons une exception, avec l'adjectif qualificatif [kpᵔᵔᵔ] « grand » au singulier qui devient [kpᵔliyᵔ] au pluriel. Dans le cas d'espèce, l'accord de l'adjectif est uniquement basé sur le nombre.

4.2 Les schèmes d'accord de l'adjectif qualificatif en nyarafolo

En nyarafolo, on observe un accord en genre et nombre entre le nom et son adjectif.

-Schèmes d'accord des adjectifs qualificatifs et noms du genre I

En nyarafolo, les suffixes de forme -wV au singulier, ainsi que leurs variantes nasales ᵔV et ceux de forme -VIV au pluriel, sont les schèmes d'accord des adjectifs qualificatifs des noms du genre I. Soit les exemples (12) et (13) ci-dessous :

(12)

cēli-wē	wīi	wūᵔ-wᵔ	/	ᵔíē-ᵔē	/cíē-wē
cēliwē	wīi	wūᵔ-wᵔ	/	ᵔíē-ᵔē	/cíē-wē
femme	elle	être noire.sg.G _I		rouge.Sg.G _I	/ petite.Sg.G _I

La femme est noire / rouge / petite.

(13)

cēli-lē	pēē	wūᵔ-lᵔ	/	ᵔíē-ᵔē	/yīrīi-le
cēlilē	pēē	wūᵔlᵔ	/	ᵔíē-ᵔē	/yīrīilē
femmes	elles	être noire.Pl.Gr		rouge.Pl.G _I	/ petite.Sg.G _I

Les femmes sont noires / rouges / petites.

-Schèmes d'accord des adjectifs qualificatifs et noms du genre II

En nyarafolo, les suffixes de forme -?V au singulier et -yV au pluriel marquent les schèmes d'accord des adjectifs qualificatifs des noms du genre II. Soit les exemples (14) et (15) ci-dessous :

(14)

sa-ᵔà	kīi	wūᵔ-ᵔᵔ	/ᵔíē-ᵔē	/cíēᵔē
--------------	------------	---------------	----------------	---------------

saṽà kii wuṽṽ /níēṽē /cíēṽē
 maison elle être noire.Sg.G_{II} /rouge.Sg.G_{II} /petite.Sg.G_{II}
La maison est noire / rouge / petite.

(15)

sē-yè yīi wuṽyē /níē-yē /yīri-yē
 sēyè yīi wuṽyē /níēyē /yīriyē
 maisons elles être noire.Sg.G_{II} /rouge.Sg.G_{II} /petite.Sg.G_{II}
Les maisons sont noires / rouges / petites.

-Schèmes d'accord des adjectifs qualificatifs et noms du genre III

En nyarafolo, les suffixes de forme -IV (-nV la variante nasale) au singulier, et -gVIV au pluriel, ainsi que leurs variantes nasales -?VIV sont les schèmes d'accord des adjectifs qualificatifs des noms singulier et pluriel du genre III. Soit les exemples (16) et (17) ci-dessous :

(16)

cē-nē nīi wuṽ-lṽ /níē-nē /cíē-lē
 cēnē nīi wuṽlṽ /níēnē /cíēlē
 alebasse elle être noire.Sg.G_{III} /rouge.Sg.G_{II} /petite.Sg.G_{III}
Laalebasse est noire / rouge / petite.

(17)

cē-gēlē keyē wuṽ-ṽlṽ /níē-ṽlē /cíē-ṽlē (yīēgēlē)
 cēgēlē keyē wuṽṽlṽ /níēṽlē /cíēṽlē (yīēgēlē)
 alebasse elle être noire.Pl.G_{III} /rouge. Pl.G_{III} /petite. Pl.G_{III}
Lesalebasses sont noires / rouges / petites.

-Schèmes d'accord des adjectifs qualificatifs et noms du genre IV

En nyarafolo, les suffixes de forme -rV marque le schème d'accord des adjectifs qualificatifs des noms du genre IV. Soit l'exemple (18) ci-dessous :

(18)

kā-rā tii wuṽ-rṽ /níē-rē /cíē-rē
 kārā tii wuṽrṽ /níērē /cíērē
 viande elle être noire.Sg.G_{IV} /rouge.Sg.G_{IV} /petite.Sg.G_{IV}
La viande est noire / rouge / petite.

-Schèmes d'accord des adjectifs qualificatifs et noms du genre V

En nyarafolo, les suffixes de forme -bV marque le schème d'accord des adjectifs qualificatifs des noms du genre V. Soit l'exemple (19) ci-dessous :

(19)

súmṽ tii wuṽ-bṽ /níē-bē /cíē-bē
 súmṽ pii wuṽbṽ /níēbē /cíēbē
 huile elle être noire.Sg.G_V /rouge.Sg.G_V /petite.Sg.G_V
L'huile est noire / rouge / petite.

4.3 Les schèmes d'accord de l'adjectif qualificatif en palaka

En palaka, il n'existe pas de schème d'accord entre les adjectifs qualificatifs et les noms qu'ils déterminent. Considérons les exemples (20) à (27) dans le tableau (VI) ci-dessous:

GI	(20)	Singulier	jéliwē wū gbúgò /nēligē /wuō
		Traduction	La femme est grosse /claire /noire.
	(21)	Pluriel	Jílélē pē gbúgò /nēligē /wuō
		Traduction	Les femmes sont grosses /claires /noires.
GII	(22)	Singulier	gō kī gbúgò /nēligē /wuō
		Traduction	La maison est grosse /rouge /noire.
	(23)	Pluriel	ηwē yi gbúgò /nēligē /wuō
		Traduction	Les maisons sont grosses /rouges /noires.
GIII	(24)	Singulier	gōōlō li gbúgò /nēligē /wuō
		Traduction	Laalebasse est grosse /petite /noire.
	(25)	Pluriel	gbōgōlō kē gbúgò /nēligē /wuō
		Traduction	Les alebasses sont grosses /rouges /noires.
GIV	(26)	kārā tì gbúgò /nēligē /wuō
		Traduction	La viande est grosse /rouge /noire.
GV	(27)	sìnimē pì gbúgò /nēligē /wuō
		Traduction	L'huile est grosse /rouge /noire.

Dans les exemples du tableau (VI) nous observons que quel que soit le genre ou le nombre du nom qualifié dans les énoncés, les adjectifs qualificatifs [gbúgò] « gros(se) », [nēligē] « rouge » et [wuō] « noir(e) » restent invariables.

4.4 Les schèmes d'accord de l'adjectif qualificatif en tagbana

En tagbana, selon le genre et le nombre des noms qualifiés, les schèmes d'accord associent aux adjectifs qualificatifs diverses formes suffixales.

-Schèmes d'accord des adjectifs qualificatifs et noms du genre I

En tagbana, les suffixes de forme -Ø et -V au singulier et -VIV ou -bVIV au pluriel sont les schèmes d'accord des adjectifs qualificatifs des noms du genre I. Soit les exemples (28) et (29) ci-dessous :

(28)

cēlē	wī	kūgbā-lā	/tātū-ū	/wūō
cēlē	wī	kūgbālā	/tātūū	/wūō
femme	elle	être grosse.Sg.G _I	/petite.Sg.G _I	/noire.Sg.G _I

La femme est grosse / petite / noire.

(29)

cē	pē	kponō-olo	/tātū-bele	/wūōlō
cē	pē	kponoolo	/tūtūbele	/wūōlō
femmes	elle	être noire.Sg.G _I	/rouge.Sg.G _I	/petite.Sg.G _I

Les femmes sont grosses / petites / noires.

-Schèmes d'accord des adjectifs qualificatifs et noms du genre II

En tagbana, les suffixes de forme -gV au singulier, ainsi que leurs variantes -?V et -rV au pluriel, marquent les schèmes d'accord des adjectifs qualificatifs des noms du genre II. Soit les exemples (30) et (31) ci-dessous :

(30)

jīō	kī	kūgbā-gā	/tūtū-?ū	/wū-?ō
jīō	kī	kūgbāgā	/tūtū?ū	/wū?ō
maison	elle	être grosse.Sg.G _I	/petite.Sg.G _I	/noire.Sg.G _I

La maison est grosse / petite / noire.

(31)

jīōrō	tī	kūgbāāgā	/yīrīrē	/wūōrō
jīōrō	tī	kūgbāāgā	/yīrīrē	/wūōrō
maison	elle	être noire.Sg.G _{II}	/rouge.Sg.G _{II}	/petite.Sg.G _{II}

Les maisons sont grosses / petites / noires.

-Schèmes d'accord des adjectifs qualificatifs et noms du genre III

En tagbana, les suffixes de forme -IV singulier et -gVIV avec sa variante -?VIV pluriel, marquent les schèmes d'accord des adjectifs qualificatifs des noms du genre III. Soit les exemples (32) et (33) ci-dessous :

(32)

cēlē	lī	kūgbā-lā	/tūtū-lū	/wū-lō
cēlē	lī	kūgbālā	/tūtūlū	/wūlō
calebasse	elle	être grosse.Sg.G _{III}	/petite.Sg.G _{III}	/noire.Sg.G _{III}

La calabasse est grosse / petite / noire.

(33)

cēgēē-le	kē	kūgbā-?ālā	/tātū-gele	/wūō-?ōlō
cēgēēle	kē	kūgbā?ālā	/tātūgele	/wūō?ōlō
calabasses	elle	être grosse.Sg.G _{III}	/petite.Sg.G _{III}	/noire.Sg.G _{III}

Les calabasses sont grosses / petites / noires.

- Schèmes d'accord des adjectifs qualificatifs et noms du genre IV

En tagbana, les suffixes de forme -rV marquent les schèmes d'accord des adjectifs qualificatifs des noms du genre IV. Soit l'exemple (34) ci-dessous :

(34)

kaā-r	tī	kūgbā-rā	/taṭu-rū	/wuṣ-rṣ
kaār	tī	kūgbārā	/taṭurū	/wuṣrṣ
viande	elle	être grosse.Sg.G _{IV}	/petite.Sg.G _{IV}	/noire.Sg.G _{IV}

La viande est grosse / petite / noire.

-Schèmes d'accord des adjectifs qualificatifs et noms du genre V

En tagbana, les suffixes de forme -mV sont les marques des schèmes d'accord des adjectifs qualificatifs des noms du genre V. Soit l'exemple (35) ci-dessous :

(35)

hū-m	pī	kūgbā-mā	/taṭu-mū	/wuṣ-mṣ
hūm	pī	kūgbāmā	/taṭumū	/wuṣmṣ
huile	elle	être grosse.Sg.G _{IV}	/petite.Sg.G _{IV}	/noire.Sg.G _{IV}

L'huile est grosse / petite / noire.

4.5 Les schèmes d'accord de l'adjectif qualificatif en djimini

En djimini, les schèmes d'accord entre adjectifs qualificatifs et noms sont de trois types. Des cas d'absence d'accord, des cas d'accord en nombre uniquement et des cas d'accord en genre et en nombre. Considérons les exemples (36) à (43) dans le tableau (VII) ci-dessous:

GI	(36)	Singulier	cē wū kpóṽ /fṽṽṽ kúlo
		Traduction	<i>La femme est grosse /nouvelle /petite.</i>
	(37)	Pluriel	cēlē ki kpaṽā /fṽṽṽ kúlo
		Traduction	<i>Les femmes sont grosses /nouvelles /petites.</i>
GII	(38)	Singulier	gō ki kpóṽ /fṽṽṽ kúlo
		Traduction	<i>La maison est grosse /nouvelle /petite.</i>
	(39)	Pluriel	gōō ki kpaṽā /fṽṽṽ kúlo
		Traduction	<i>Les maisons sont grosses /nouvelles /petites.</i>
GIII	(40)	Singulier	cēgēlē ke kpaṽā /fṽṽṽṽṽ kúlo
		Traduction	<i>Laalebasse est grosse / nouvelle /petite.</i>
	(41)	Pluriel	cēlē li ke kpaṽā /fṽṽṽṽṽ kúlo
		Traduction	<i>Lesalebasses sont grosses /nouvelles /petites.</i>
GIV	(42)	kāā tī kpóṽ /fṽṽṽ kúlo

		Traduction	<i>La viande est grosse / nouvelle / petite.</i>
GV	(43)	húmō pī kpōʔō /fóómō kúlō
		Traduction	<i>L'huile est grosse /nouvelle /petite.</i>

L'examen des exemples du tableau (VII) montre qu'en djimini, nous avons trois cas de figures. 1) Certains adjectifs s'accordent en genre et nombre avec les noms qualifiés ; c'est le cas de [kpōʔō] « nouveau ». 2) D'autres adjectifs [fóó-] « gros » ne s'accordent qu'en nombre. 3) Un troisième groupe d'adjectifs tel que [kúlō] « petit » n'observent aucun schème d'accord.

4.6 Les schèmes d'accord de l'adjectif qualificatif en nafanan

Comme mentionné plus haut, le nafanan a cinq classes nominales basées sur les traits morphologiques des noms par leurs suffixes nominaux et de deux genres nominaux basés sur les propriétés sémantiques +animé ou - animé. Pourtant, le schème d'accord entre les noms et leurs adjectifs ne tient compte, ni des classes, ni des genres, mais seulement du nombre (singulier / pluriel) des noms. Considérons les exemples (44) à (47) dans le tableau (VIII) ci-dessous:

GI	(44)	Sg	cōlō ū gbōō /wuō /fíξ
			cōlō ū gbōō /wuō fíξ
			femme elle (être) grosse-Sg.GI / noire-Sg.GI / petite-Sg.GI
			<i>La femme est grosse /noire /petite.</i>
GI	(45)	Pl	cégēlē pē gbēē /wūrō /fíξ fíξ
			cégēlē pē gbēē /wūrō /fíξ fíξ
			femme elle (être) grosse-Pl.GI / noire-Pl.GI / petite-Pl. GI
			<i>Les femmes sont grosses /noires /petites.</i>
GII	(46)	Sg	nūgō cā ki gbōō /wūrō /fíξ
			nūgō cā ki gbōō /wūrō /fíξ
			maison elle (être) grosse-Sg.GI / noire-Sg.GI / petite-Sg.GI
			<i>La maison est grosse /nouvelle /petite.</i>
GII	(47)	Pl	nūyō yā yi gbēē /wūrō /fíξ fíξ
			nūyō yā yi gbēē /wūrō /fíξ fíξ
			maisons les elles (être) grosse-Pl.GI / noire-Pl.GI / petite-Pl. GI
			<i>Les maisons sont grosses /nouvelles /petites.</i>

5. Analyse comparative de l'accord de l'adjectif qualificatif dans les langues sénoufo

L'adjectif qualificatif dans les langues sénoufo se présentent dans la fonction d'attribut. L'adjectif qualificatif épithète n'existe pas dans ces langues. L'étude des schèmes d'accord de l'adjectif qualificatif par rapport au nom, dans ces langues, laissent transparaître quatre types de classifications : nyarafolo et tagbana qui marquent un schème d'accord en genre et en nombre ; le nafanan ne marque que le schème d'accord de nombre uniquement ; le nafara et le palaka qui ne marquent pas aucun schème d'accord. ; et le du djimini qui marque en fonction des adjectifs soit un schème d'accord en genre et en nombre, soit un schème d'accord en nombre ou soit aucun schème d'accord. Mis à part le nafara et le palaka, qui ne marquent aucun accord, les différents types d'accord de l'adjectif dans les langues sénoufo montre la tendance de celui-ci (l'adjectif) à se comporter au plan morphosyntaxique comme catégorise qui se lexicalise. En effet, l'étude de l'adjectif et son accord dans les langues sénoufo relève une tendance : -soit en une réduction ou une sélection du type d'accord (genre et/ou nombre), soit en l'abandon de tout schème d'accord avec le nom qualifié.

Conclusion

L'étude révèle qu'en sénoufo, il n'existe pas d'adjectif qualificatif dans la fonction d'épithète. En tant qu'épithète, ce sont des bases adjectivales et non des adjectifs que l'on retrouve dans certains noms composés. Autrement dit, dans ce groupe de langues, l'adjectif qualificatif en tant que tel est un attribut du sujet. Concernant l'accord entre l'adjectif qualificatif et le nom, l'on observe, selon les langues, quatre cas de figure : des cas d'accord total (genre et nombre), des cas d'accord partiel (genre ou nombre), des cas de non-accord et un cas hybride (où l'on retrouve selon l'adjectif, soit un accord total, soit un accord partiel, soit encore un non-accord). Des langues comme le nyarafolo et le tagbana où l'accord est total, illustrent la phase de départ, tandis que l'exemple du nafanan où l'accord est partiel, illustre la première phase transitionnelle de ce processus. Le djimini qui atteste à la fois des cas d'accord total ou partiel et de non accord représente la seconde phase transitionnelle. Enfin, les langues nafara et palaka qui ne marquent aucun accord ont atteint la phase finale dudit processus. L'absence ou la réduction des schèmes d'accord entre l'adjectif qualificatif et le nom est probablement le sort de celui-ci dans les langues sénoufo.

Références bibliographiques

- BOËSE Eleanor Leanea. 2006. *Nyarafolo Grammar Sketch (Working Outline)*. Ferkéssédougou, Centre de Littératures Nyarafolo, (copie non éditée reçue de l'auteur), non publié, 82 p.
- CORBETT Greville. 1994. « *Gender and gender systems* » Oxford, The Encyclopedia of Language and Linguistics, Pergamon Press, pp 1347-1353.
- CREISSELS Denis. 1999. « Genres indo-européens et classes nominales dans les langues Niger- Congo », in *Faits de langues*, n°7, pp.177-184.
- DELPLANQUE Alain. 1996. « Accord et non-accord du qualificatif dans les langues gur », In *Faits de langues* n°8, Septembre 1996 pp. 63-76.
- DELPLANQUE Alain. 2008. « Identité des Langues Gur du Burkina-Faso », Département de Linguistique Université de Ouagadougou, Université de Tours, 33 p.
- CRESSELS Denis. 2002. *Adjectifs et adverbes dans les langues subsahariennes*, Colloque 'Théories linguistiques et langues subsahariennes' Université de Paris VIII, 6-8 février 2002
- ROULON-DOKO Pauline. 1994. « L'expression de la qualification (l'exemple du gbaya 'bodoé de Centrafrique) », in T. Geider & R. Kastenholz, *Sprachen und Sprachzeugnisse in Africa, Eine Sammlung philologischer Beiträge Whilhelm J. G. Möhlig zum 60. Geburtstag zugeeignet*, Köln, Rüdiger Köppe, pp.345-356.
- TCHAGBALE Zakari. 2010. « La problématique de la cohabitation du nombre et du genre dans les langues à genres Niger-Congo : illustration par le tem, une langue du Bassin de la Volta », *Studies in the Languages of the Volta Basin, 6, Part 2, Nominals, the Lexicon and Phonology*, Editors: M. E., Kropp Dakubu & alii, Linguistics Departement, University of Ghana, Legon, pp 13-24.
- WICHSER Magdalena. 1994. *Description Grammatical du Kar, Langue sénoufo du Burkina- Faso*, Thèse de doctorat, Paris, Ecole Pratique des Hautes Etudes, Université Paris-Sorbonne (Paris 4) 380 p.
- YEO Kanabein Oumar. 2013. « Le système des genres du nafanan, un cas de changement linguistique », In *Cahiers Ivoiriens de Recherche Linguistique*, n° 33-34, Université Félix Houphouët-Boigny, pp.77-94
- YEO Kanabein Oumar. 2012. *Étude comparative de la morphologie nominale de six langues sénoufo*, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan, Département des Sciences du Langage, Thèse Unique de Doctorat, 398 p.